

Une galerie de photos ...



Fonts baptismaux et bénitier, sculptés dans la pierre blanche.



Un escalier hélicoïdal (ou à vis) dessert la tribune et le clocher.

Cette architecture, demeurée en bon état, est assez rare dans notre région et mérite l'attention.

Au fond de la nef :

Le porche et l'entrée principale sont peu utilisés. De part et d'autre : fonts baptismaux et escalier à vis.

Une tribune domine l'ensemble : elle est dotée d'une balustrade sculptée elle aussi dans la pierre.



Un peu d'histoire ...

Vers 1390 : la famille de Villèle s'établit sur les terres de Mourvilles-Basses, peut-être au château de Campauliac.

Avant les guerres de religion (1562) : une église dédiée à Saint Andrieu de la Landelle, entourée d'un petit village, est mentionnée.

Vers 1570 : église et village sont détruits par les Huguenots de Caraman.

1596 : Le rapport de visite pastorale relève qu'il ne reste que des murs au milieu d'un champ.

1672 : institution d'une messe *matitunale* (matinale), ce qui laisse supposer que l'église avait été remise en état.

Vers 1757 : l'affluence aux messes est importante. Un agrandissement est envisagé, moyennant une souscription des paroissiens.

1827 : le cadastre Napoléon fait figurer une église dont l'emprise au sol est comparable à celle d'aujourd'hui, sur le même emplacement. Elle serait bâtie de terre et de briques et pourvue d'un clocher-mur, puisque disposant de 3 cloches.

1890 : la comtesse Geneviève de Villèle fait construire une église nouvelle en briques, sur la base de l'ancienne.



On peut remarquer sa position : isolée de toute habitation et bâtie en pleine nature, sur une légère hauteur. Elle est de style néo-roman, entourée par le cimetière. Son clocher n'a pas été terminé, faute de fonds. Au regard de la façade, deux statues : saint Joseph et la Vierge Marie.

2002 : réfection de la toiture.



A la découverte de nos églises n° 14



Eglise Saint-André de MOURVILLES-BASSES

Saint André est d'abord disciple de saint Jean-Baptiste. Ce dernier l'a sûrement baptisé et lui aurait désigné Jésus : "*Voici l'Agneau de Dieu*" (Jean: 1,29).

André ne le quittera plus, et lui présentera son frère Simon Pierre. A ce titre, il est souvent considéré comme le "*premier appelé*".

Après la Pentecôte, André évangélisera la région de la mer Noire, jusqu'en Ukraine.

Il fut martyrisé en 60 à Patras (nord du Péloponnèse). Refusant d'adorer les dieux païens, il demeura deux jours crucifié, continuant à exhorter ses fidèles. Ses bourreaux ne purent le détacher et il mourut dans un halo de lumière. Il est considéré comme le fondateur de l'Eglise d'Orient.

Saint André est fêté le 30 novembre.

Texte et photos : André Barrau, Michel Fouet, Gérard Sant

Imprimerie Ménard, 31 Labège

La chapelle de Villèle



Une chapelle familiale orne le côté gauche du chœur.

Elle est munie d'un autel de pierre.

Sous la chapelle, lors de la reconstruction de 1890, a été établie une crypte destinée à recevoir les corps des défunts de la famille.



Les armoiries familiales apparaissent dans le chœur, au-dessus des ouvertures de la chapelle.

Le blason, ici en pierre sculptée, est "**parti émanché d'or et d'azur**", et coiffé d'une couronne comtale.

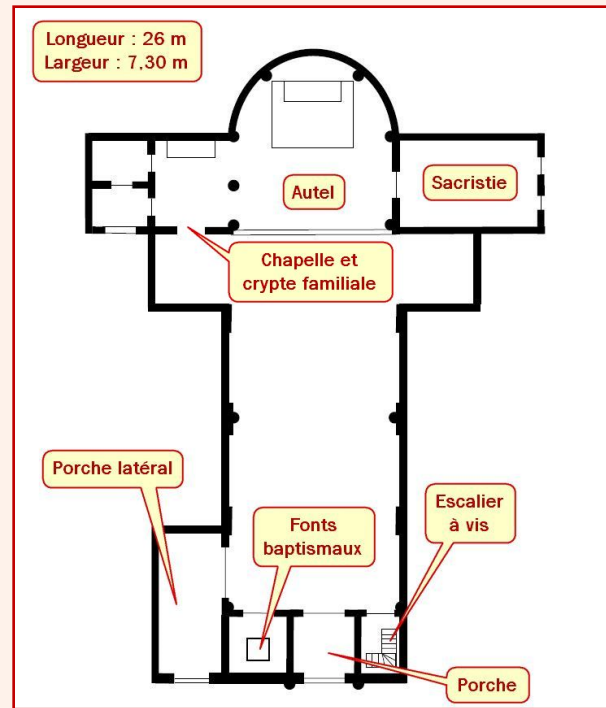


Au-dessus de l'autel, un vitrail-lucarne.

En son centre, la reproduction des armoiries de la famille et de celles de la comtesse Geneviève, née de Mauléon :

" de gueules au lion d'or ".

L'ensemble est surmonté de la couronne comtale et flanqué de pélicans, symboles christiques.



Parmi les nombreuses statues ornant les murs et les piliers de l'église, on peut remarquer deux saints peu communs dans nos églises lauragaises :



Saint Guy (ou Vitus), d'origine sicilienne, fut martyr vers 300 à Rome. Il est invoqué pour la guérison des maladies nerveuses. La statue fut exposée au Louvre et restaurée.



Saint Fulcran fut évêque de Lodève de 949 à 1006. De multiples miracles lui sont attribués. Son action est aussi caractérisée par le développement de sa ville et de son diocèse.

Les croix pattées.

Il s'agit de croix dont les branches vont en s'écartant, semblables à celles de l'ordre des templiers.

On en rencontre un peu partout à l'intérieur et à l'extérieur de l'église.

Vu la date de la construction de l'église, on ne peut effectuer le rapprochement avec cet ordre dissous en 1312.

Pas d'explication sinon une dévotion spécifique au Christ, et un motif décoratif.

